

# *Quelques anecdotes concernant l'histoire de la mystérieuse sémiotique.*

Anne HENAULT

## **Résumé**

1. Le mot sémiotique, alias sémiologie, appartient à la médecine française depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. A partir de 1588, on le trouve sous la plume de deux médecins anglais John Hart, puis James Harvey, pour désigner *The branch of medical science relating to the interpretation of symptoms*.
2. Dès 1690, le philosophe anglais John Locke, rentré de son exil volontaire de quatre ans en France, puis de celui de six ans aux Pays Bas, écrit dans son *Essai sur l'entendement humain* en 4.21.4 : la troisième branche de la philosophie peut être appelée *sémiotiké* ou doctrine des signes, les plus usuels de ces signes étant les mots, il serait également justifié de l'appeler *logique*. Cette sémiotiké s'efforce de répondre à la question : *Comment pensons-nous ?*
3. L'époque contemporaine ne considère plus la sémiotique comme une philosophie mais comme une théorie au sens scientifique du terme. Cette mutation est due aux vues de Ferdinand de Saussure sur le langage.

La sémiotique ? Une théorie scientifique à créer et à développer dont Ferdinand de Saussure fut l'inspirateur et l'initiateur sans être en mesure de publier ses idées à ce sujet d'où des caisses d'esquisses et de brouillons déposées à la B.U. de Genève qui nourrissent les controverses des érudits.

Quelques mots sur l'œuvre sémio-linguistique de Saussure. Toute en aphorismes, en fulgurances, extrêmement inspirante et attirante. Difficile à cerner.

Les hasards des existences ont amené à Alexandrie, en Egypte, Roland Barthes et A.J. Greimas (1917-1992), lesquels ont développé une grande amitié scientifique tout en animant, dans cette ville, un intense cercle de réflexion philosophico-scientifique. Greimas qui venait de soutenir en Sorbonne une thèse d'état sur le lexique de *La mode, en France, en 1830*, un travail qui l'avait laissé très frustré, fit venir à grands frais, un petit livre danois, récemment traduit en anglais, *Prolégomènes à la Théorie du langage*, de L.H. Jørgensen, un ouvrage extrêmement abstrait, dans lequel nombre d'idées théoriques de Saussure étaient reprises et mises en œuvre.

Ce fut un éblouissement qui aura engagé parallèlement toute l'œuvre scientifique de Greimas et celle de Barthes. La sémiotique-standard allait naître, étayée par de nombreuses publications.

Ces travaux ont immédiatement trouvé leur public dans tous les grands centres de recherches du monde occidental puis du Moyen-Orient. Finalement, de nos jours, ce genre de recherches suscite de nombreuses vocations en Corée, au Japon et en Chine.

\*

\* \*